

« PURPLE DRANK » : UN COCKTAIL SANS DANGER ?

Jeudi 18 mai à 2017	Chambéry De 14 h à 16h 60 rue du Cdt Perceval	Animé par : Céline Marc et Elodie Dayet, chargées de prévention (Le Pélican) et Jean Louis Voyron, médecin addictologue (Le Pélican)	Inscription : preventions@le-pelican.org
Jeudi 1^{er} juin 2017	Albertville De 14h à 16h 45, avenue J. Jaurès	Animé par : Céline Marc et Elodie Dayet, chargées de prévention (Le Pélican) et Maud Le Guillouzic, médecin généraliste (Le Pélican)	Inscription : tarentaise@le-pelican.org ou 04 79 37 87 00
Jeudi 8 juin 2017	St jean de Maurienne, De 14h à 16h A la salle du Break, 383 Avenue du Mont Cenis (à côté de l'Espace Jeunes)	Animé par : Yvette TASTARD (animatrice de prévention/santé), Céline Marc, chargée de prévention (le Pélican) et Jean Louis Voyron, médecin addictologue (Le Pélican)	Inscription : ytastard@ch-sjm.fr

D'un point de vue éducatif et préventif, l'alcool, le tabac et le cannabis font l'objet de toutes les préoccupations. Pourtant, d'autres produits mériteraient toute notre attention.

Le « purple drank » ou « sizzurp » est un phénomène qui a explosé dans les années 2000 aux USA. Le journal Asud, en 2015, indiquait la nécessité d'être attentif quant à ce phénomène qui ne tarderait pas à s'introduire en France.

Dans l'hexagone, le réseau des CEIP (Centres d'Evaluation et d'Information des Pharmacodépendances) rapporte depuis le début de l'année plusieurs cas d'intoxication au Purple Drank ayant nécessité une hospitalisation chez des adolescents. Depuis septembre 2016, nous constatons en Savoie, lors de nos interventions et dans nos Consultations Jeunes Consommateurs (CJC), que cette pratique semble se développer, jeunes et adultes se questionnant et nous interpellant sur les risques et effets du produit.

La consommation de Purple Drank provoque un état de « défonce », lié aux propriétés sédatives des médicaments utilisés. Le Purple Drank peut être combiné par certains consommateurs à de l'alcool, du cannabis ou à d'autres drogues, avec pour objectif de potentialiser les effets psychotropes, mais qui augmente aussi les risques.

Les effets de la codéine sont bien connus, ils sont en lien avec les opiacés : décontractant, déstressant et désinhibant. Mais la codéine comporte aussi un risque d'overdose, surtout quand on la mélange à l'alcool, et un risque d'addiction, surtout à des doses récréatives élevées.

Nous vous invitons à venir échanger autour de ce phénomène récent, afin de mieux le repérer, l'appréhender et ainsi prévenir les risques et anticiper les dommages.

Pour cette rencontre et ce temps d'échange, nos médecins addictologues seront présents afin d'enrichir également la réflexion.

Inscription obligatoire, nombre de places limité